



Venu de Nendaz (VS), ce quatuor de cors des Alpes (de g. à dr. : Gérard Devènes, Nicolas Devènes, Nathalie Monory et Antoine Devènes) a séduit le public parisien.

François Chaigneau

ILS ONT JOUÉ POUR OBAMA

TYPIQUE Avec son quatuor, rien que des cors des Alpes, le Valaisan Antoine Devènes a joué pour Obama et Federer. Il n'en revient pas!

«C'est presque le clou de notre carrière... Et ce grâce à un culot bien placé qui paie!» s'amuse Antoine Devènes. Lui et Fabienne Bruttin, de Valais Tourisme, l'ont joué... «à la valaisanne». A Paris, durant quatre jours pour une campagne axée sur les randonnées, leurs cors des Alpes sont très

vite sortis du cadre officiel posé par Swiss Tourisme.

«Quand on a vu que Federer était en demi-finale, on ne pouvait pas faire autrement que d'aller lui donner un coup de main!» dit Antoine Devènes. «Il a fallu négocier! J'ai argumenté les liens de Federer avec le Valais, et vingt

minutes plus tard nous avons l'autorisation!» lance Fabienne Bruttin. «On a passé devant les policiers juste juste et nous avons fait un tabac», rebondit Antoine Devènes.

DIMANCHE À ROLAND-GARROS

Rebelote samedi quand Barack Obama visite Notre-Dame. Notre quatuor se glisse sur le parvis et joue quelques morceaux. «On a vu Obama avec sa famille et, quand il est parti, tous les journalistes se sont rabattus vers nous!»

reprend Antoine Devènes. Dimanche matin, retour à Roland-Garros. Le Quatuor de Nendaz joue de nouveau une trentaine de morceaux sur la place des Mousquetaires. «On devait rester trois minutes. On a joué plus longtemps pour chauffer le public», sourit Antoine Devènes. A savoir... trois heures et demie! Avec, à la clé, des directs sur des télé étrangères. Joli carton pour le tourisme suisse, Federer qui gagne... «On ne revivra plus jamais ça!» s'exclame Antoine Devènes. ■

Joël Cerutti